

Mais quand donc verrons-nous Jésus ?

Car dans l'Évangile que je viens de proclamer, on le dit vivant, mais il demeure invisible. Quelques heures après les événements, deux disciples de Jésus résumeront la situation en ces termes : « des femmes qui sont des nôtres nous ont bouleversés : s'étant rendues de grand matin au tombeau et n'ayant pas trouvé son corps, elles sont venues dire qu'elles ont même eu la vision d'anges qui le disent vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau et ce qu'ils ont trouvé était conforme à ce que les femmes avaient dit, *mais lui, ils ne l'ont pas vu.* » (24-22-24).

Pourquoi Jésus, s'il est vivant, se fait-il donc attendre ? Pourquoi laisse-t-il ses amis désemparés ? Les femmes, qui l'avaient suivi depuis la Galilée. Pierre, qui avait tout quitté pour apprendre de lui à être pécheur d'hommes et qui se disait prêt à donner sa vie pour lui.

Les femmes l'avaient suivi jusqu'au Golgotha, qui de près, qui de loin. Pierre lui avait trahi, il l'avait renié, il avait fui. Le Maître que ces femmes aimaient, que Pierre aimait, avait été jusqu'au bout, il avait jeté un dernier regard de compassion, il avait rendu le dernier souffle, ses yeux s'étaient vidés, son cœur s'était déchiré. Il les avait quittés. Avec eux, il ne restait que ce corps sans vie. Joseph d'Arimathie, le disciple qui avait ses entrées auprès de Pilate, avait arraché le cadavre à la honte, en lui offrant une sépulture. Les saintes femmes avaient, tout naturellement, voulu faire ce que font les femmes quand meurt celui qu'elles aiment. Ne pas le laisser partir, ne pas le laisser entrer seul dans l'ombre de la mort, sans lui dire leur tendresse. Qu'importe le poids de la pierre. Qu'importe l'apparente inutilité de ces sommes dépensées à parfumer un corps qui ne servira plus. L'amour est à lui-même sa propre raison. Jésus leur avait appris l'amour. Et elles agissaient par amour de cet amour. Pierre, lui, s'était enfermé dans le regret et la peur.

Et voici qu'au petit matin, même ce dernier vestige de sa présence, même cette dernière trace de son amour, avant que les traits ne s'en délitent et que tout ne devienne poussière, voilà que ce reste aussi leur était enlevé.

Fallait-il donc que Jésus s'effaçât, jusqu'à totalement disparaître ? Cela, jamais les femmes n'y consentiront, et c'est précisément pourquoi Jésus, celui que leur cœur aime, elles le verront bientôt. Il se dressera demain matin dans la lumière aux yeux de Marie Madeleine, puis à ceux de Pierre et des autres disciples.

Jésus, nous aussi, nous le verrons bientôt. La foi aimante en donne la certitude, parfois contre toute espérance. « Je le sais moi, disait le pauvre Job, mon Rédempteur est vivant. A la fin, il se dressera sur la poussière des morts. Et moi, avec mon corps, je me tiendrai debout, et de mes yeux de chair, je verrai Dieu. Moi même je le verrai, et quand mes yeux le regarderont, il ne se détournera pas » (Job 19, 25-27). Oui, ce soir, venons puiser dans la joie aux sources de notre espérance. Jésus, nous aussi nous le verrons, et c'est pourquoi déjà nous tressaillons de joie. Nous le verrons, et alors, nous lui serons semblables, parce que nous le verrons tel qu'il est, dans toute sa gloire.

Mais quand verrons-nous Jésus ? Pourquoi se fait-il encore attendre ? N'avons-nous pas assez souffert ? N'ont-ils pas assez et trop souffert, tant de nos frères et de nos sœurs que la misère et la violence jettent sur des radeaux de fortune, devant qui toutes les portes se ferment, que l'injustice subie enferme dans l'écœurement et la haine ? Pourquoi Jésus se fait-il encore attendre ?

Jésus ne tarde pas. Il vient, il est tout proche. Telle est la bonne nouvelle. Comme un cri au milieu de la nuit. « Voici l'Époux qui vient, allez à sa rencontre. » Et Jésus dans la parabole nous avertit de préparer nos lampes. La liturgie nous exerce au même geste. Le Peuple de Dieu a préparé le feu et orné le cierge pascal. Nous avons tendu nos cierges pour qu'on nous transmette le feu nouveau, et nous nous sommes avancés dans la pénombre. Avancés vers lui, qui vient à notre rencontre.

Quelle que soit ta nuit, sache-le : il vient à ta rencontre. Il est l'heure de ranimer ta flamme, et de la tenir allumée. Accepte d'attendre. Un peu de temps encore. Un peu de temps encore pour se rappeler. Se rappeler ce qu'il nous a dit. Se rappeler ce qu'il a fait parmi nous. Se rappeler qu'un chemin a été tracé. Un peu de temps pour apprendre à y marcher. Un peu de temps encore pour lui faire confiance. Un peu de temps encore pour que la rencontre attendue soit celle de ma confiance et de son amour. Le temps qui nous est donné encore n'est pas vide. Il creuse notre désir, il élargit notre cœur, il nous ouvre les mains.

Jésus ne se fait pas attendre. C'est toi qu'il attend. C'est tous ceux qui ne croient pas encore qu'il attend. Alors, lève-toi, marche et chante 'alléluia'. Quand le mauvais esprit te suggère que tes efforts sont vains, tourne-toi vers celui qui vient. Si l'on te dit que ton amour ne sert à rien, toi, continue d'aimer par amour de l'amour. Ne revendique rien. La vie sera ce que Dieu donnera. Il n'est pas ingrat. Comme les femmes, toi qui n'as pas renoncé à l'aimer sans l'avoir vu, écoute ce soir la voix de l'ange. Ne cherche pas parmi les morts celui qui est vivant. Laisse les morts enterrer leurs morts. Laisse les faux sages qui prétendent faire du soupçon et du ricanement le dernier mot de l'existence. Laisse ceux qui ont décidé de ne plus s'émerveiller de rien. Laisse ceux pour lesquels l'espérance du bonheur est un délire. N'entre pas dans leur jeu sinistre. Un autre vient et il t'appelle. Il te dit que tu auras eu raison de croire en l'amour. Il te félicite de le chercher dans la nuit. Il te demande si ton cœur à l'entendre n'est pas déjà brûlant de joie.

Si tu te sens indigne, si tu t'es replié sur ta honte, n'aie plus peur, accours comme Pierre à l'incroyable nouvelle. Ouvre grand les yeux à ce qu'il t'est donné de voir. On ne te demande pas de prendre n'importe quel rêve pour la réalité. On ne te demande pas de « délirer ». S'il te faut attendre pour voir, c'est que la vie de Jésus ne s'impose pas à toi comme une affirmation plate et grossière, comme ces a priori qui dispensent de chercher plus loin, ou comme ces fake news qui s'évaporent après avoir fait sensation. Ne suis pas ces gens qui disent que le monde n'a pas besoin de salut, ne suis pas ceux qui te disent que tout va bien quand tu souffres, ou qu'il ne s'est rien passé quand on t'a fait du mal. Ne suis pas ces gens qui fuient le réel, et qui y abandonnent leurs frères. Toi, comme Pierre, entre dans le tombeau, puisque la pierre est enlevée, et regarde. « Ne craignez pas ceux qui ne peuvent que tuer le corps. », avait dit Jésus en chemin. Mon corps, ils l'ont tué. Et après ? Ce qu'ils ont voulu, ils me l'ont fait. Et après ? Ils ne m'ont pas empêché d'aimer. Ils n'ont pas fait taire l'amour. C'est pourquoi la mort est engloutie dans la mort, parce que sur la Croix l'amour fut plus fort que la mort.

Il y a des vérités dans lesquelles on entre que par tout soi-même. La vérité de la résurrection est la première. Veux-tu voir Jésus ? Aime, ouvre grand tes yeux, va, vis, grandis, et tu le verras. Aime comme il t'a dit d'aimer, et tu le verras. Par amour de l'amour. Sans refuser l'amour à qui te demande l'amour. Sans refuser ton témoignage à ceux que tente le désespoir, à ceux que la haine retient captifs.

Voici que l'Église a allumé sa flamme au feu de l'Évangile et te l'a transmise. Tu es entré avec tes sœurs et tes frères dans le cortège qui s'avance à la rencontre du Vivant. Il vient. Il ne tarde pas. Joins l'étincelle de ta foi à la clarté des étoiles. Elles sont les anges et les saints brillant au ciel de Dieu pour conduire ta route. Et Dieu ton Père sera fier de toi, et te le dira. Et Jésus se lèvera dans ton cœur, comme l'astre du matin. Et le monde changera pour qu'y règne l'Esprit de lumière et de joie.

« Permits Seigneur que ce cierge pascal consacré à ton Nom, brûle sans déclin dans cette nuit. Qu'il soit agréable à tes yeux, et joigne sa clarté à celle des étoiles. Qu'il brûle encore quand se lèvera l'astre du matin, celui qui ne connaît pas de couchant, le Christ, ton Fils ressuscité, revenu des Enfers, répandant sur les humains sa lumière et sa paix, lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit. » Amen.